

Fragments non identifiés de Fleury-sur-Loire (III)

Dans l'un des articles dont voici la suite¹, j'ai déjà noté l'intérêt d'une empreinte laissée par un feuillet en onciales, disparu aujourd'hui, mais qui fut collé sur la face interne du plat d'un manuscrit, et qui reste lisible sous cette forme d'empreinte². Je crois utile de signaler d'autres empreintes d'un moindre intérêt, puisque le fragment original est conservé d'autre part. Mais il est bon de savoir par quelle voie des fragments si anciens nous sont parvenus ; de plus, il arrive que l'empreinte soit beaucoup plus lisible que le fragment lui-même, celui-ci ayant été décollé ou arraché plus ou moins maladroitement par dom Chazal au XVIII^e siècle, lorsqu'il constitua ses recueils factices. J'ai pu ainsi déterminer, en déchiffrant ces empreintes, que le fragment de la *Lettre CLXXXVII* de saint Augustin à Dardanus (*Aurelianusensis* 192 (169), fol. 31, s. VI = Lowe, *CLA*, n° 814) revêtait primitivement la face interne du plat antérieur de l'*Aurelianusensis* 35 (32) ; l'empreinte est ici remarquablement lisible. De même, les fol. 23^o et 25^o de l'*Aurelianusensis* 19 (16), s. VI (= Lowe, *CLA*, n° 799), portant respectivement les textes d'*Ezéchiel* XLII, 8-16 et XLVII, 19-XLVIII, 10, ont laissé leur empreinte sur la face interne de chacun des deux plats de l'*Aurelianusensis* 175 (152), d'où Chazal les a décollés. Le fol. 18^v de l'*Aurelianusensis* 19 (16), s. VI (= Lowe, *CLA*, n° 798), qui porte le texte de la *Sagesse* VIII, 11-14, a été décollé par Chazal de la face interne du plat postérieur de l'*Aurelianusensis* 301 (254).

1. *Fragments patristiques de Fleury-sur-Loire*, dans *Mélanges F. Grat*, t. II, 1949, p. 145-157 ; *Fragments non identifiés de Fleury-sur-Loire* (II), dans *Revue des études latines*, t. XXXII, 1954, p. 92-97. De telles recherches trouvent, je pense, une justification suffisante dans le jugement qu'a porté sur « le détestable catalogue de Charles Cuissard » dom A. Wilmart, *La collection de Bède le Vénérable sur l'Apôtre*, dans *Revue bénédictine*, t. XXXVIII, 1926, p. 34, n. 5 : « On ne saurait trop mettre en garde les érudits contre les indications le plus souvent fantaisistes de ce bibliothécaire, qui était le meilleur des hommes au demeurant, mais incapable de dater justement ni même de lire exactement les manuscrits qu'il entreprit de cataloguer. Ses transcriptions, comme j'en ai fait maintes fois l'expérience, sont tout à fait incroyables ; les dates proposées ne le sont pas moins, si bien que le volume relatif aux manuscrits d'Orléans est, sans comparaison possible, le plus mauvais de ceux qui composent la série des Catalogues des départements ; on ne peut se dispenser de le refaire, le fonds de Fleury ayant encore une grande valeur en dépit des déprédations dont il a souffert depuis le XVI^e siècle ». Jugement peut-être excessivement sévère, fondé toutefois sur une longue expérience. Il est fâcheux que le vœu de dom Wilmart soit resté lettre morte jusqu'à ce jour.

2. *Aurelianusensis* 184 (161), s. VI-VII ; cf. *Revue des études latines*, t. XXXII, 1954, p. 93-94.

Une autre empreinte, qui figure sur la face interne du plat antérieur dans l'*Aurelianensis* 161 (138) ne correspond pas à un fragment des recueils factices de Chazal. L'écriture de cette empreinte, qui semble avoir échappé à la sagacité de M. Lowe, me paraît être du VI^e siècle.

Les débris de mots restés lisibles sont peu de chose, mais bien d'autres pourraient être déchiffrés si le texte venait à être identifié :

Ligne 1 epi. -3 enim i.-4 ac nece.-6 aminin.-7 os qui sus.-8 corpora.-9 quo.-17 in nobis.-18 bis necess.-19 em... pes... tu.-20 xpi uel sp.-22 alem re.-23 et fug.-24 ermanebit sps.-25 a...uita.-26 secu.-27 quia si.-28 lam.-27 is con.

Nous avons affaire à un texte patristique où il était question du Christ et de l'Esprit-Saint (cf. *Rom.*, VIII, 10 et *I Joh.*, V, 6 ?) et qui comportait citation ou paraphrase de *Gen.* VI, 3 : « Dixitque Deus : Non *permanebit spiritus* meus in homine in aeternum quia caro est ».

I. — S. JÉRÔME, *Commentaire sur Isaïe*

Le fol. 19 de l'*Aurelianensis* 192 (169) est déjà identifié et daté par M. Lowe (*CLA*, n° 810) qui y voit une écriture italienne de la fin du VI^e siècle. Il s'agit du livre II, 4, 4-6, et 5, 1, *PL* t. XXIV, 75A1 à 76B3. Les principales variantes par rapport au texte de Migne sont :

75A9 baptista : euangelista.-10 baptizo uos : uos baptizo.-14 quo : a quo.-B5 in nocte : per noctem.-C2 Domino eos : eos Domino.-C9 hoc *om.*-11 et *om.*-13 in *om.*-D3 fumigabunt : fumabunt.-6 in securitatem et in absconsionem : in absconsione et in securitate.-76A6 reditu in *om.*-7 Neemia : Neemian.-8 nunc *om.*-15 dies *om.*-B3 pullos : pullos suos.

Les folios 15 à 18 et 20 de ce même *Aurelianensis* (*CLA*, n° 808) sont célèbres en tant que palimpsestes de Salluste. Au-dessus de ce Salluste du V^e siècle figure le commentaire de saint Jérôme sur Isaïe, d'une écriture que M. Lowe date du VII^e ou VIII^e siècle. Voici comment s'identifient ces fragments :

fol. 15r -18 v° *In Isaiam*, lib. XIII, c. 48, 3-49,1, *PL*, t. XXIV, 476Cr-481Cr.
fol perdu³, *ibid.*, XIII, 49, 8 et suiv., *PL*, t. XXIV, 485Cr4-48C67.
fol. 20 r° et v°, *ibid.*, XIII, 50, 1-2, *PL* t. XXIV, 493C6-494Cr1.

3. Mentionné déjà comme tel par Ch. Cuissard, dans *Catalogue général des manuscrits des Bibliothèques publiques de France. Départements*, t. XII, Paris, 1889, p. 92. L'identification de ces fragments a déjà été proposée de façon presque exacte par S. Brandt, *Verzeichniss der in dem Codex 169 von Orléans vereinigten Fragmente von Handschriften lateinischer Kirchenschriftsteller*, dans *Sitzungsberichte der philosophisch-hist. Classe der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften in Wien*, t. CX, 1886, p. 171.

Les variantes par rapport au texte de Migne sont beaucoup plus nombreuses et importantes que celles du manuscrit du vi^e siècle :

476C6 polluitur : polluetur.-10 fortuito ea existimes : fortuitu ea aestimes.-11 incredulitatem : utilitatem.-D5 tradiderim : tradedirim.-subiugarim : subiugauerim.-477B2 gloriam meam : gloria mea.-5 alteri : alter.-9 insperatus : inspiratis.-12 audierit : audierint.-13 utero uirginali : uirginali uentre.-C8 te om.-14 uestimentum : uestitum.-simus : sumus.-D5 annuntiauit : adnunciauit.-7 Chaldaeis : Caldhæhis.-9 haec : hoc.-478A4 uocabo : et uocabo.-5 eis : ei.-9 adduxi : adducite.-B1 non electos : non eos electos.-7 est : hoc.-9 et om.-11 firmauit : fundauit.-14 uoluntati Domini : Domini uoluntate.-Cr terra om.-5 dilexerit : delixerit.-7 et om.-15 annuntiet : nuntiet.-D4 facit : faciet.-Babylone : Babylonem. 7 Patre et : Patre est et.-479A1 laboratis et onerati : honorati.-5 qui adgaudebat qui : cui adgaudebant cui.-B5 promisit : promittit.-6 si : qui.-10 flumina : flumen.-C4 eius : illius.-D1 afferte : efferte.-extremum : extrema et.-4 scidit petram : excedit aqua de petra.-5 impiis dicit Dominus : dicit Dominus impiis.-B3 annuntiant : nuntiant siue.-C5 aquis : aqua.-15 gloriabor : glorificabor.-D9 et om.-10 meus om.-11 gloriabor : glorificabor.-481A1 nihili : nihilo.-4 scientiam seu om.-8 dici : disci.-11 in incredulitate : incredoli.-B1 insidiis om.-2 patet : patet.
493C10 porcos et : porcus et de. 11 communi : commune. D5 sitit ueniat ad me : setit ueniat. 7 onerati : honorati. 12 est om. 494B13 anagogem : ANAΓΩΓΗΝ. Cr spiritualis : spiritualis. C5 piscis quoque sagina : pisces quoque sagera. 7 quasi : qua.

Il est clair que le jour où l'on tentera enfin de publier une édition critique de ce commentaire remarquable, il faudra tenir compte, pour l'établissement du stemma, de ces fragments précérolingiens.

II. — PSEUDO-AMBROISE *Sermo XXXV*.

L'*Aurelianensis* 148 (125), du ix^e siècle, porte, p. 87, aussitôt après la fin de l'*Apologia prophetae David I* de saint Ambroise (*CSEL*, t. XXXII, 2, p. 355, 2), une ligne blanche, puis de même main, sans aucun titre, un autre ouvrage (p. 87-92) que Cuissard désigne avec justesse comme un « Sermon pour la fête de Pâques », mais n'identifie pas. Il s'agit du sermon pseudo-ambrosien XXXV, *PL*, t. XVII, 695B-697C, dont le style incroyablement travaillé et prétentieux mérite d'exciter l'attention. Voici les principales variantes par rapport au texte de Migne :

695B3 recidiuatum : reciduatum.-5 ministrat : subministrat.-C3 defixo humo : defixa humo.-4 idem : diem.-5 radiat splendorem : radiare aut splendorem.-10 ut om.-696B2 praeuaricatoris : praeuaricatoribus.-5 ad Deum attemperata : Deo adtemperata.-6 addixit : addicit.-10 diuinus triumphus... conscriptus : diuinum triumphum... conscriptum.-Cr recolens : excolens.-sicuti : sicut.-D11 hinc : hic.-697A1 infantes : insontes.-2 balatu innocentis : baratrum innocentes.-6 meriti : meri.-9 unicae : unitae.-10 trium : trinum.-B1 id est ipse : idem ipse.

A côté de fautes manifestes, certaines de ces variantes présentent une parenté certaine avec celles du *Codex Romanus* que l'éditeur mentionne n. 8, 11, 12. La leçon *diem* pour *idem* me semble nécessaire pour comprendre la phrase (695C) : « Hoc, inquam, tempore uisibilem et inuisibilem conditor Deus, defixa <m> humo machinam suspendens, diem solis ardore radiauit, splendorem lunae solatio noctis attribuit... »

III. — SAINT AUGUSTIN, *Enarr. in Ps. CXXX*

Dans l'*Aurelianensis* 47 (44), s. X, les pages 1 à 4 constituent un fragment mutilé du début et de la fin. J'ai pu établir que ce fragment intitulé par Cuissard « Explication de l'Évangile », est en réalité, emprunté à saint Augustin, *Enarr. in Ps. CXXX*, 6-8, *PL* t. XXXVII, 1707, ligne 28 (« ...| non se deserunt, sed compatiuntur... ») jusqu'à 1709, ligne 58 (« ...sed gaudete quia nomina uestra | ... »). Le reste du manuscrit contient d'ailleurs les *Enarr. in Ps. CI* et suiv., ce qui, à soi seul, aurait pu conduire Cuissard à identifier sainement ces quatre premières pages⁴.

Les variantes par rapport au texte de Migne sont les suivantes :

Col 1707, 29 compatiuntur sibi : compatiunt ibi. 36 infimo : infirmo. 37 sic : si. 38 sed quaeerat *om.* 39 in *om.* 52 hoc *om.* 56 miracula : miraculum. 1708, 1 sicut et Petrus : sicut Petrus. 3 a quo : aut quod. 28 apostoli *om.* 46 magnitudinem reuelationum : magnitudinem autem reuelationum. — intendite : intenditis. 54 immittuntur : emittuntur. 56 probatus est : probatur. 1709,6 saeuendo enim quos tenebat *om.* 9 terram : terra. 16 unde : inde. — curandus : curanda. 19 eum *om.* 20 utile sit : si utile. 27 auferret : auferretur. 31 ego noui unde aegrotas *om.* 39 illic : illi. 49 fecit... fecit : facit... facit. 50 Dei : Domini. 55 uenerat sanare tumores nostros et ferre : uenerat ui sanare tumores nostros et ferre.

Ces variantes semblent être le plus souvent des fautes de copistes.

IV. — PSEUDO-AUGUSTIN, *Sermo Mai LII*

La seconde partie de ce sermon figure, non identifiée, dans l'*Aurelianensis* 182 (159), p. 318, du x^e siècle. Les premiers mots conservés : « ...infidam mobilitatem subditam » correspondent à Mai, *Patrum noua*

4. De même, les pp. 228-229 de l'*Aurelianensis* 166 (143), dont Cuissard, *op. cit.*, p. 79, ne tient aucun compte dans sa description de ce manuscrit, et qui contiennent Augustin, *Tract. X*, 5 in *Epist. Iohann.*, *P.L.*, t. XXXV, 2059, 48 à 2060, 25, sont de même écriture que les 205 premières pages de ce manuscrit qui contient le même commentaire, mais dont les pp. 206-226 sont une réfection plus tardive ; il s'agit donc d'un feuillet détaché du manuscrit primitif (ix^e siècle à mon avis) lors de cette réfection, mais qui a été sauvé et relié arbitrairement après la partie restaurée, à la fin du manuscrit.

Je signale également que l'*Aurelianensis* 191 (168), du xi^e siècle, contient pp. 241 à 245, plusieurs longs extraits de saint Augustin, *Tractatus in Iohannem*. Le premier, p. 241, correspond à *Tract. in Ioh.*, XXVI, 11, 1 à 13, 10, dans *Corpus christianorum*, t. XXXVI, pp. 264-266 ; le second à *Tract. in Ioh.*, LXII, 1, p. 483, 24. Le texte comporte beaucoup d'altérations et d'omissions par rapport à celui des éditions.

bibliotheca, t. I, p. 204, 3. Les variantes, par rapport au texte imprimé par Mai, sont très rares :

super : supra. eius *om.* non *om.* positi : positi sumus. et *om.*
 solida : solidamentum. saeculum : secundum. ingruentia pericu-
 lorum : ingruente periculo delectatio. ut *om.*

Le texte de notre manuscrit paraît excellent ; *solidamentum*, fortement attesté dans la latinité chrétienne, est sûrement ici la bonne leçon. En revanche, il semble que l'hapax *ingruentia* soit désormais à rayer des dictionnaires de Souter et de Blaise, où il figure.

V. — PSEUDO-AUGUSTIN, *Homilia de exitu animae*

Ce texte curieux en raison des éléments égyptiens que contient la légende, a été signalé et publié d'après le *Paris. B.N. lat. 2628 (L)* s. XI, par M^{me} Dudley⁵, puis par M. Willard⁶. En voici un nouveau manuscrit, l'*Aurelianensis* 149 (126), p. 155-158, que le *Catalogue* date du XII^e siècle, mais que je crois plus ancien d'un siècle au moins. Ces deux feuillets correspondent, dans l'édition Willard, à la première partie de l'homélie, depuis le début (p. 150) jusqu'à la p. 154, 7 : « gaudent omnes et demoni | ... », la fin du manuscrit étant mutilée. C'est bien la rédaction de *L* que nous avons ici, non celle de *U*. L'incipit porte seulement : « Humilia de exitu anime. Primum quidem decit nus... », sans attribution à saint Augustin. Les variantes par rapport à *L* sont d'ailleurs très importantes et nombreuses, comme montre le tableau ci-après :

p. 151, 1 doctrine : doctrinam. — nobis *om.* 3 dicit : dixit. 4 iusti sunt apud Deum *om.* 6 suscipere sicut : gustare. 8 dicit : dicet. — quis est qui : quis est homo qui. 9 dominata : data. — et *om.* 10 et *om.* — est *om.* 13 hostis niger ethiopus, alius hostis in uestibus albis : hominis niger ethiopi et alii in uestibus pompalis candidis. 14 aut : ut. 152, 2 eum suum socium : eorum socia. 3 canunt : canent. et angeli : angeli uero. 152, 4 ille uir quia : ille uero qui. 6 que tenere eum iussit : quam tenere iussit. 8 spiritus : spiritus sanctus. 9 loriam iusticie *om.* — oportebat eum : oportet. 11 demum : demones. 13 sentiat : senciae. — deducat : ducit. 14 heu me : eu mihi. — respondent : respondent. 15 future sunt : erunt fletus. 19 asperum : aspersa. 20 est futurum : futurum erit. 153, 1 prothoplastum Sathanan : proplostrono Satane. 2 qui alligatus est in puteo : quia legatus est in puteum. 4 demones respondent Maiores sunt tibi future : demones dicunt Maius tibi futurum. 5 locum terribilem carentem tabernaculis : locum karens tabernacula. 8 diuidunt : diuident. — duos hostes alius proueniens : duas ostes alius superueniens et. 9 canunt : canent. 154, 1 dimittet eam donec assignet : demittit

5. L. DUDLEY, *The Egyptian elements in the legend of the body and soul*, Baltimore, 1911 pp. 164-165. Cf. déjà A. Wilmart, *Extraits d'Acta Pauli*, dans *Revue Bénédictine*, t. XXVII, 1910, p. 404, n. 2., signalant ce texte.

6. R. WILLARD, *The latin texts of the three utterances of the soul*, dans *Speculum*, t. XII, 1937, pp. 147-166.

anima donec assignit. 3 ut referat om. 4 uero boni om. 6 iustam suam esse sociam : iustae socia esse.

A côté de fautes de scribe manifestes et de vulgarismes, qui sont d'ailleurs peut-être originels, l'*Aurelianensis* fournit parfois la bonne leçon (par exemple, p. 152, 11 : *demonos* pour *demum* était conjecturé par M. Willard, *art. cité*, p. 152, n. 23).

VI. — SEDULIUS, *Paschale carmen*

L'*Aurelianensis* 164 (141), du XI^e siècle, porte, p. 310, selon le *Catalogue*, 56 vers de Sedulius, sans autre précision. En fait, cette page est nettement du IX^e siècle, et non du XI^e. Elle contenait sur chaque face deux colonnes d'une écriture très soignée. La colonne *a* du recto a été entièrement grattée et est tout à fait illisible ; les trois autres colonnes présentent, à raison de 17 à 19 vers chacune, les vers 125 à 181 du livre V. Le tableau ci-dessous indique les quelques variantes par rapport à l'édition J. Huemer (t. X du *Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum*, p. 123-128) :

v. 127 quoque om. quamquam *MT¹FG* ; quanquam *GA* ; tamquam *vell.* 128 dirae : dira. 131 animam : animum. 135 populis ; populus *E¹*. 136 reus alta relinquens : relinquens reus alta. 137 discenderit ; descendere *MT¹* ; descendit ad *AG¹LZ¹* ; descendit ad *FBCDEFK¹T*. 147 Barabban : Baraban *ACFS*. 151 om. *A*. 156 segitem caesura : segetem cesura. 157 heu facinus : facinus o. 160 sperare : spectare *F²AEF¹L²Sb¹*. 163 quod *MT¹* ; qui *vell.* 170 quia *M¹T¹* : quod *vell.* 174 ut om. *T*. 176 om. *MTGBDF¹KLSO¹* ; 178 cum felle : confelle.

On notera que le v. 151, omis comme dans *A* (manuscrit de Bâle O.IV.17 du VII^e siècle), est ici rétabli entre les vers 165-166. Les variantes de notre manuscrit ont parfois pour effet de rendre le vers faux et sont alors erreur pure ; le plus souvent elles correspondent à une sorte de vulgate. La bibliothèque de Fleury possédait en outre l'œuvre en prose de Sedulius, dans l'*Aurelianensis* 303 (255) s. X., signalé par J. Candel, *Un nouveau manuscrit de l'Opus Paschale de Sedulius*, dans *Revue de Philologie*, t. XXVIII, 1904, p. 283-292.

VII. — COMMENTAIRE (inédit ?) sur la Première Epître aux Corinthiens.

Le feuillet qui constitue aujourd'hui les pages 200-201 de l'*Aurelianensis* 302 (255) a été relié arbitrairement à ce manuscrit. Cuissard le désigne seulement par les mots : « De sacra scriptura ». Il me paraît dater du X^e siècle et appartient en réalité à un commentaire sur la *Première Epître aux Corinthiens*. Voici le texte, qu'il faut lire dans l'ordre des pages 201-200 ; il est relatif aux idolâtres et s'étend du chapitre VIII, 4

au chapitre IX, 29 ; le feuillet lui-même est partiellement endommagé, et rogné au bas :

... caput arietis sicut Ioui Ammoni uel caput canis sicut Mercurio nichil est. 5 Nam si sunt qui dicantur dii siue <in> caelo siue in terra: In caelo quaerebant duo signa et in terra multa adorabant idola. Nam sunt qui: <Sunt> homines quos digne deos uocare possumus, sicut Moyses <cui> Dominus dicit: 'Constitui te hodie deum Pharaonis (Exod. VII, 1)'. Et Salmista dicit de sacerdotibus: Ego dixi: dii estis (Ps. LXXXI, 6)'. Licet enim hoc sit, non debemus illos adorare neque illis seruire ea seruitute quae latria dicitur, quae Deo debetur soli. Vnde idolatra dicitur qui a Deo recedit et idola adorat. 7 Quidam autem: Infirmi. Conscientia, id est per conscientiam putantes sibi culturam esse diuinam, Idolotitum quasi idolis datum. 8 Neque enim si <manducauerimus abundabimus, neque si non> manducauerimus, deficiemus: Quia non ideo saturabimur, ut alia requiramus. Probat quod dixit: Esca nos <non> commendat Deo. Caro enim immolaticia ueniebat in foro ad emendum, Quidam autem infirmi fratres, uolentes comedere illam carnem, cruciabantur fame. 9 Ne forte haec licentia uestra: Qua licet comedere. 10 Scientiam perfectam. In idolio, id est in sacrario idoli. 12 In Christo peccat. Non dicit: in Christum. In Christum peccat qui in ipsum peccat, qui male de diuinitate illius sentit; in Christo peccat qui peccat in his quae ad uos pertinent. IX, 1 Non sum liber? Intellegendum id est: uos dicitis quia non habeo libertatem? Quae est illa libertas? Videlicet ut qui euangelium praedicant de euangelio uiuant (Cf. I Cor., IX, 14), sicut faciunt alii apostoli et uestri pseudoapostoli. Nonne Iesum Christum dominum nostrum uidi? Vidit Dominum in reuelatione cum pergeret Damascum, quando circumfulsit eum lux coelitus missa (Cf. Act. IX, 3), et uidit illum in Ierusalem quando dixit ad eum: 'Egredere de hac ciuitate; non enim per te meum recipient testimonium' (Act. XXII, 18) 2 Signaculum, id est indicium. 3 Mea defensio: hoc modo me defendo. Haec, id est quod superius dixi. 4 Num quid non habemus potestatem, quia uisum est: Qui euangelio seruit, de euangelio uiuat (Cf. I Cor., IX, 14). 5 Mulierem sororem circumducendi. Quidam errantes putauerunt de uxore dicere, sed nota quod dixit: circumducendi. Alius enim est circumducere et aliud ducere. Ducere, id est uxorem accipere, circumducere de loco ad locum ducere 8 Secundum hominem, id est: Num id ex me ipso loquor? 9 Non alligabis os boui trituranti (Deut. XXV, 4). Triturare est fruges in area terere. Cum, inquit, bos tuus triturauerit fruges tuas, non alligabis os eius, quia dum huc illucque uagatur, aliquid debet accipere. Bouem appellat praedicatorem, cuius os non alligatum ad pascendum ab auditoribus. Et quod dicit: Non alligabis os boui trituranti, tale est ac si diceret: Non debet prohibere praedicatorem quo de sumptibus auditorum non uiuat. 12 Si alii, id est pseudoapostoli; clanculo tangit pseudoapostolos. 13 Sacrarium ad idolum, altare ad ecclesiam pertinet. 15 Ita, id est simili modo. Magis mori penuria quam <ut>

gloriam meam quis euacuet, id est ut aliquis me pascat. 16 Nam si euangelizauero, ideo ut a uobis pascar. Necessitas enim mihi incumbit, quia ne famem patiar, ideo praedico. 16 Vae mihi, quia non habeo quid comedam. 17 Si autem inuitus: ne penuriam patiar. 18 Sine sumptu, id est ut nullam mercedem accipiam in praesenti. 20 Factus sum Iudaeis tanquam Iudaeus: Legitur enim obseruasse legem Iudaeorum, unde et quandam gentilem christianum legitur circumcisisse propter iudaeos, <ne> scandalizarentur. Iudaei enim, facti christiani adhuc legem obseruabant suam. Nam beatus Paulus obseruabat caerimonias eorum et sacrificia, sciens hoc nichil prodesset; sed ideo faciebat, ut paulatim conuerteret eos ad Christum. Faciebat enim sicut...

P. 200 :

...apud Athenas ea quae dicebant. 22 Infirmis infirmus: Infirmis ille se facit infirmus, qui uidens eos infirmari sic eis compatitur ueluti ipse uellet habere infirmitatem. 23 Propter euangelium, non propter questum. 24 Nescitis quod hi qui in stadio currunt. Stadium octaua pars miliarii; id est dictum a stando, auctore Hercule qui, ut ferunt, CXXX <V> passus anhelitu uno cucurrit; et quia ibi standi finem posuerit, inde stadium dicitur. Sic currite, id est certate, ut comprehendatis praemium aeternae uitae. In stadio enim multi currunt, sed unus accipit brauium: In hoc uero certamine omnes possunt currere et omnes aeternam remunerationem accipere. 25 In agone, id est in aliquo certamine. Ab omnibus rebus noxiis. Athletae enim non omnibus cibis utebantur nisi tantum assa carne et pane maximo, qui cibus coliphia dicebatur. Abstinebant etiam se a uenere et ne per noctem ludificarentur, lamminas plumbi renibus ponebant. 26 Non quasi aerem uerberans, sed potius daemones; ille aerem uerberat, qui inutiliter pugnat. X, 2. Omnes in Moyse baptizati sunt: Videbat praesumere Corinthios de sua salute. Dicebant enim: 'Baptizati sumus, dimissa sunt nobis peccata nostra, salui erimus'. 3 Escam spiritalem, quia Christum significabat. 4 De conuentione os petra: Hebraei dicunt quia Maria, Moysi soror et Aaron, portabat illam petram, et quociens ueniebant ad locum castrorum, illa educebat aquas, sed hoc falsum est. Nam conuentione dicit, quae conuequebatur eos in ministerio, quia implendum erat spiritaliter quod fiebat corporaliter. Mare baptismum significat, quod ideo rubrum dicitur quia sanguine Christi rubrum factum fuit. Nubes Spiritum sanctum designat. Tunc ergo mare transimus spiritaliter, cum baptizamur et de uitis ad uirtutem transimus. 4 Petra percussa Christum significat passum; unde et aptum bis, si lex percussa dicitur; per hoc enim significabatur crux. 5 Sed non in pluribus eorum beneplacitum est Deo, quia nullus intrauit terram repromissionis, excepto Calep et Iosue, ex his qui numerati sunt uel fuerunt a viginti [V] annis et supra (Cf. Num., XIV, 29-30), nec ipse Moyses. Ferunt enim quia propter hoc quod dixit dubitans: 'Audite, rebelles et increduli: Num de hac petra poterimus aquam eicere?' (Num. XX, 10), non fuerit dignus ingredi terram repromissionis, uel quia dixit: 'Poterimus', coniungens se potestati diuinae. Debit

enim dicere : 'Dabit Dominus aquam uobis de petra hac', non dubitando aut se diuinæ maiestati coniungendo. 7 Sedit populus proquam sacrificauit idolis. Fornicati sunt cum Madianitidis mulieribus, 9 Et a serpentibus perierunt, quando inmisit in eos ignitos serpentes. 10 Ab ex terminatore, id est a diabolo. Itaque contra Corinthios proprie loquitur, qui dicebant : 'Omnia munda Deus creauit ; satis licet nobis comedere'. 14 Carissimi : o Corinthii. 15 Iudicate, id est discernite. 16 Calix benedictionis : Nota quia primum calicem dixit et postea panem, quia de pane plus locuturus erat. 17 Vnus panis in fide. 18 Secundum carnem, id est carnalem, 20 Daemoniis immolant et non Deo ; sub forma enim latet daemon. 22 An aemulamur, id est : Numquid dimittamus Dominum ? Corinthii dicebant : Deus, cum pup...
...bus comedit. 29 Vt quid enim libertas mea, scilicet... *

J'ai vainement cherché ces pages dans les divers commentaires patristiques de la *Première Epître aux Corinthiens*. La phrase initiale sur les idoles d'Hammon à tête de bélier et de Mercure à tête de chien est peut-être issue des *Mythographi Vaticani*⁷. Les renseignements sur Hercule et l'origine du stade, sur les lames de plomb qu'utilisent les athlètes, se retrouvent, à propos des mêmes versets de saint Paul, dans les commentaires d'Haymon⁸ et d'Atton⁹. Nous avons donc sans doute affaire à un commentaire carolingien. Mais ce commentaire doit suivre lui-même quelque commentaire antique perdu, si j'en juge par l'emploi du mot *colyphium* (IX, 25), mot très rare dont le *Thesaurus* fournit seulement quelques exemples. Jusqu'à plus ample informé, je tendrais à dire que ces pages sont inédites, si j'en crois l'avis des spécialistes de l'exégèse carolingienne que j'ai pu consulter.

Pierre COURCELLE,

Paris.

7. *Mythogr., Vat.* II, 42 : « Mercurius... canino capite pingitur, unde et Anubis dicitur » ; cf. II, 80 sur les cornes de bélier de Jupiter Hammon.

8. Haymon, *In Epist. ad Cor., P.L.*, t. CXVII, 555B ; « In stadio currunt. Fuit quodam tempore gigas quidam, nomine Hercules, apud Graecos fortissimus omnique uirtute corporis roboreus, agilitate quoque seu uelocitate pedum in cursu uelocissimus atque perniciosissimus, qui uno anhelitu cucurrit atque, ut ita dicamus, peruolauit CXXV passus, sicque subdit uno in loco, quod spatium sui cursus stadium appellauit a stando, et est octaua pars miliarii » ; 556B Ab omnibus... Illi iuuenes qui se ad cursum praeparabant, ab omnibus escis et potibus omnibusque rebus abstinebant, quae impedire poterant cursum illorum, Nec solum animi a comestione et superflua potatione corpus refrenabant, sed etiam laminas plumbeas noctibus ponebant circa lumbos ne fluxum libidinis per somnum paterentur, quoniam libido nimium debilitat corpus ». Cf. aussi, pour les citations scripturaires, 550B : « Siquidem sunt dii multi, ut Moyses cui dictum est : 'Constituite deum Pharaonis', et de quibus dicitur : 'Ego dixi : Dil estis' ».

9. Atton, *In Epist. ad Cor., P.L.*, t. CXXXIV, 371-372. Ni Haymon ni Atton ne semblent parler du *colyphium*.